

Une légère brume accueille les spectateurs, nimbant la scène et les instruments d'un brouillard faisant écho à celui qu'a dû apercevoir le grand-oncle du chanteur Mauro Gioia sur le pont du navire le menant de Naples à New York au début du XXème siècle, en approche de la terre promise.

L'album "Lostland" lui est dédié et à travers lui à tous les immigrés italiens qui ont fait le même chemin alors, en quête d'une vie meilleure. Cet album, le premier comme auteur-compositeur, le chanteur en a eu l'idée après avoir collaboré au premier album solo de Catherine Ringer. Lui qui écumait les routes du monde entier depuis des années enchantant les chansons napolitaines traditionnelles et celles du compositeur italien Nino Rota a ressenti le besoin de composer son album. De partir pour ce faire sur les traces de ce grand-oncle disparu sans laisser d'adresse, de se confronter à l'histoire de son peuple pour écrire cette nouvelle page de la sienne.



Afin de se mettre lui-même dans la peau d'un immigrant il composera en anglais, s'exprimant ainsi dans une autre langue que la sienne. Le hasard fera même qu'il perdra tout lors de sa première nuit à New York, se faisant dépouiller alors qu'il dormait ivre sur un banc. Ivre de désespoir suite à la perte de sa voix, qui tout au long de ces années ne lui avait jamais fait défaut. Comme s'il fallait qu'il fasse peau neuve, qu'il laisse quelque chose derrière, comme son ancêtre alors. Le lendemain sa voix est revenue, plus grave, comme chargée des fantômes qu'il vient invoquer outre-atlantique, et le travail peut commencer. Il va s'entourer de magnifiques musiciens, notamment Mark Plati qui va co-signer les chansons de l'album, dont les ancêtres étaient des compagnons de fortune (ou d'infortune) de ce grand-oncle, renforçant le côté symbolique de cet album.

Pour le présenter au public le chanteur italien a choisi d'en faire un spectacle musical. Il a raconté son histoire à Antonio Pascale qui en a tiré un texte qui sert de trame au déroulé de la soirée. Les chansons napolitaines traditionnelles et celles du nouvel album, s'insèrent, se mélangent au fil d'un récit riche en anecdotes attachantes et drôles. Mauro Gioia a également tourné des scénettes à New York pour illustrer son propos, l'acteur américain Burt Young incarnant tour à tour différents corps de métier susceptibles d'être tenus par d'anciens immigrants. Enfin, afin de renforcer l'importance des mots, une traduction des textes s'inscrit en simultané sur l'écran situé en fond de scène.

Un spectacle porté par la présence charismatique et engagée de Mauro Gioia dont la voix puissante sait aussi se faire plus tendre. "Lostland", l'histoire d'une terre perdue qui ouvre une nouvelle voie.

## **Carine Filloux**

Spectacle musical présenté au Théâtre National de Nice du 3 au 7 décembre 2014

<http://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2014-2015/Lostland>

Plus d'informations sur le spectacle et Mauro Gioia - <http://www.lostland.biz/genesis-project/>